

sites
blocs-rotés



JEAN-PIERRE SUEUR
DÉPUTÉ, MAIRE D'ORLÉANS

8 novembre : à Orléans, puis à Paris, je participe à des conférences de presse pour annoncer la venue d'Hitachi près d'Orléans.

Ainsi, parmi un nombre non négligeable de sites européens et français, c'est Orléans qui l'aura emporté. On doit ce succès à une conjugaison d'efforts. Je tiens à souligner le rôle déterminant joué par M. Kléber Malécot, président du Conseil général, par M. Claude Boucheron, délégué général de l'ADEL, l'importance du partenariat qui s'est instauré entre la ville d'Orléans et le Conseil général, le concours actif des services de l'Etat et de la ville ainsi que des instances économiques du Loiret. Si chacun avait agi isolément, nous ne serions pas parvenus à ce résultat. L'unité est la clé du succès.

13 novembre : nouvelle conférence de presse à Orléans pour présenter la candidature de la ville pour l'accueil de l'Institut des sciences et techniques du vivant. Nous devons nous mobiliser pour ce projet et pour accroître fortement notre potentiel en matière d'enseignement supérieur

et de recherche. L'avenir en dépend. Grâce au concours précieux de la ville de Saint-Cyr-en-Val et de son maire, M. André Champault, nous avons pu proposer un site de qualité. Le docteur Servier a accepté de nous parrainer : il nous apporte sa notoriété, son sens de l'efficacité et son bel optimisme. Tous les partenaires sont autour de la table : ceux de la politique, de l'économie, de l'agriculture, de l'université et de la recherche. L'unité est, une fois encore, un atout précieux.

14 novembre : commission mixte paritaire à l'Assemblée nationale. Il s'agit d'une réunion de sept députés et de sept sénateurs pour trouver un accord sur un texte. Nous trouvons cet accord. Cela fait partie du travail obscur des parlementaires dont on ne parle jamais. L'autre jour, je suis intervenu à deux heures du matin sur le budget de l'Education nationale. Rentrant à Orléans le lendemain, la première personne que je rencontre s'indigne d'avoir constaté à la télévision "qu'il n'y avait personne à l'Assemblée nationale". Pendant les sessions, l'Assemblée fonctionne tout le temps, mais le député doit aussi être en commission et dans sa circonscription. Laurent Fabius a raison de vouloir réformer les conditions de travail des députés. L'Assemblée fonctionne en séance plénière toute la journée et très souvent la nuit, six mois par an. Il serait plus rationnel qu'elle fonctionne toute l'année, trois jours par semaine, les trois autres jours étant consacrés aux commissions et aux circonscriptions.

17 novembre : inauguration de la salle polyvalente de la Cigogne, à Saint-Marceau, et du terrain de jeux de la Madeleine. La priorité donnée à l'équipement

des quartiers se traduit par des réalisations concrètes.

20 novembre : Tokyo. Le docteur Miura, numéro deux d'Hitachi, nous parle avec un évident enthousiasme de cette soirée à l'Hôtel Groslot, il y a plus d'un an, au cours de laquelle il a eu le coup de foudre pour Orléans. Au même moment, nous parvient l'écho de quelques interrogations venant du Loiret : fallait-il accueillir cette entreprise japonaise ? Je réponds oui, sans hésiter. Si elle n'était pas venue à Orléans, elle serait allée ailleurs. Les emplois seraient, eux aussi, allés ailleurs. Au protectionnisme dépassé, préférons des échanges équilibrés. Voyons comment l'arrivée à Orléans du pôle européen de la huitième entreprise mondiale profitera au développement de nos propres entreprises, à la création de nouvelles entreprises, aux transferts positifs de technologie. Mais revenons aux propos du docteur Miura. C'était en juillet 1989 à l'Hôtel Groslot. Tous les partenaires étaient autour de la table. L'unité est décidément la clé du succès.

L'unité
est
la clé
du
succès.